

des êtres ; 3° être chaste et ne pas se livrer à la débauche ; ne pas commettre les fautes que causent les diverses passions ; 4° être sincère et ne pas tromper ; ne pas farder ses paroles ; 5° observer la piété filiale et ne pas s'enivrer ; tenir une conduite sans tache. En ce temps donc, aucune prison n'avait été établie ; le fouet et le bâton n'étaient pas appliqués ; le vent et la pluie se produisaient en temps opportun ; les cinq sortes de céréales mûrissaient ; les cataclysmes ne survenaient pas ; cette époque jouissait d'une grande paix ; les habitants des quatre parties du monde s'exhortaient les uns les autres à la sagesse ; ils croyaient que celui qui fait le bien obtient le bonheur, et que celui qui fait le mal subit de terribles peines ; à leur mort, tous montaient au ciel et il n'était aucun d'eux qui entrât dans les trois voies mauvaises. »

Le Buddha dit aux bhikṣus : « Autrefois dans une existence antérieure, j'avais mis en pratique les dispositions bienveillantes des quatre sortes ; après avoir eu ce mérite durant sept années, je montai pour être le souverain Brahma, puis je descendis pour être le souverain Çakra ensuite je revins dans le monde pour y être le souverain volant (çakravartin) ; (en cette dernière qualité), je gouvernai les quatre parties du monde pendant plusieurs centaines et milliers d'années ; mes actes méritoires s'accumulèrent et ma vertu fut complète ; tous les maux furent détruits et tous les biens se produisirent simultanément. (En ce moment), je me trouve dans le monde en qualité de Buddha ; seul je parle, solitaire je marche et je suis celui qu'on vénère uniquement dans les trois mondes. »

Les bhikṣus, ayant entendu ce texte saint, furent joyeux ; ils se prosternèrent devant le Buddha puis se retirèrent.

Telle est la manière dont la pâramitâ de sagesse universelle du Bodhisattva pratique l'exercice de l'intelligence.

*(Fin du Lieou tou tsi king).*